

Nicolas Douyet

Made In Marseille

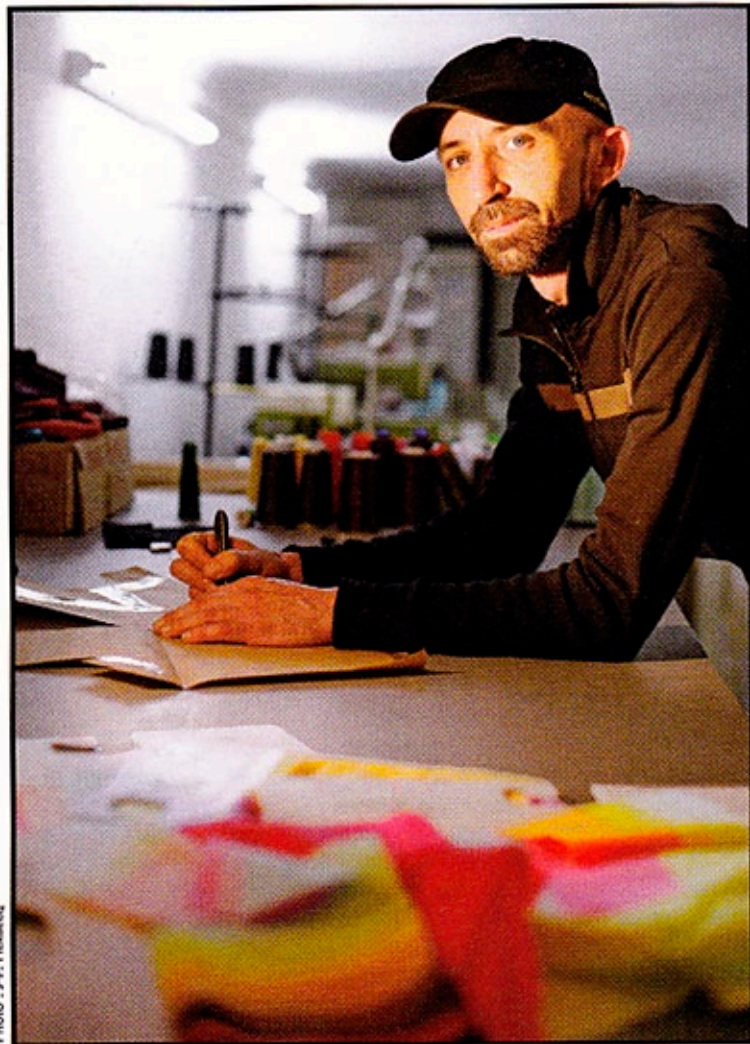


PHOTO : J.-P. HENRIOT

L'été 2006 n'est pas encore arrivé (du moins sur le calendrier) que Nicolas Douyet prépare déjà la collection... de l'été 2007. Ainsi va le monde du prêt à porter, contraint d'avoir toujours une longueur d'avance. Au rez-de-chaussée de sa boutique qui porte le nom de sa marque, Tcheka, les clientes scrutent pantalon, débardeur et jupe le tout en voile de coton dominé par le vert et le noir. Coupes amples avec lignes asymétriques, imprimés, petits boutons plastiques, Tcheka fait partie de ces marques fortement inspirées du streetwear, littéralement vêtements de rue réputés pour leur solidité, leurs motifs décalés influencés par la musique, la légèreté, les contrastes de couleur. Vendue dans le magasin de la place de la Corderie à Marseille, mais aussi dans près de 50 points de vente en France et à l'étranger (Suède, Pays-Bas,

Autriche, Suisse), la marque Tcheka propose une collection complète, soit 26 modèles différents, au total pas moins de 3 500 pièces, toutes créées et réalisées à Marseille. Car à l'étage du magasin se trouve l'atelier de création, barnum comme il se doit de patrons, échantillons de tissu, le tout saupoudré d'épingles à boutons rouges. "Pour la collection de l'été 2007, nous avons choisi comme thème l'alimentaire, explique Nicolas Douyet, avec des couleurs de terre et de mer. Je me base sur les tissus proposés par les fabricants, mais j'en commande aussi certains. Par exemple, pour retrouver le vert acidulé du citron vert, je vais envoyer à un sous-traitant un vrai citron vert. Ensuite, je travaille avec un collectif de graphistes à qui je demande de décliner certains motifs comme l'oursin, puis on dessine les patrons. Il faut que nous soyons prêt pour la présentation des collections en septembre prochain à Paris."

Des champs à la couture

L'homme est volubile, n'hésite pas à passer une heure avec une cliente pour lui expliquer ses petits secrets. C'est que son histoire est bien loin des clichés en vogue dans le milieu. Fils d'une retoucheuse d'Ensuès-la-Redonne, à qui il donnait le coup de main pour découdre une braguette ou couper un bas de pantalon, Nicolas Douyet s'arrête au Bac, tente le travail en entreprise mais découvre rapidement qu'il n'est pas vraiment formaté pour cela. Il trouve sa voie chez... les maraîchers. Il passe ainsi plus de dix ans dans les champs à repiquer des salades et cueillir des tomates. Et, le soir, commence à tâter de la couture "pour m'amuser avant tout". Peu à peu, ses créations trouvent un écho favorable, tandis que l'activité maraîchère périclète lentement. Nicolas finit par se retrouver au RMI, deux ans durant. "En 1996, j'ai entendu dire qu'il y avait des aides du Conseil général pour des gens comme moi. J'ai foncé". Deux ans plus tard, il crée

Tcheka grâce notamment à une aide de l'Institut de la mode. Partageant avec les autres jeunes créateurs de mode les bons plans comme les galères, la petite entreprise Tcheka ne connaît pas la crise mais se développe plutôt doucement. "C'est ma rencontre avec Clarisse Dubout fin 2004 qui m'a permis de passer à la vitesse supérieure, explique Nicolas. Ses capacités commerciales et logistiques nous ont permis de développer la marque, de présenter de véritables collections et de doubler nos points de vente. Mais pour l'instant, nous continuons à réaliser tous nos modèles à Marseille." Voilà pourquoi on peut lire sur les étiquettes de ses vêtements "Fabriqué à Marseille, portez-vous bien". ■

Stéphane Sarpaux

Tcheka, 8 place de la Corderie, 13007 Marseille.
www.tcheka.fr